

BULLETIN DE
PHILOSOPHIE MEDIEVALE

A
ESiN.E
ETU
1975

260

Études Médiévales en Turquie en 1973

Dr. Emel ESİN

has undertaken a translation of *De Anima* by the English Cistercian, Aelred of Rievaulx, and J. Hopkins and H. Richardson have done likewise with some of the works of that alien and reluctant primate, St. Anselm; Volume I of *Anselm of Canterbury* (London, S.C.M. Press, 1974, xi, 161 pp.) includes versions of the archbishop's *Monologion*, *Proslogion*, *Debate with Gaunilo* and *Meditations on human redemption*. Other useful recent translations include Betty Radice's *The Letters of Abelard and Heloise* (Penguin, Harmsworth, 1974, 309 pp.), which includes Abelard's record of personal tragedy, *Historia calamitatum*; and W. Wetherbee's *Cosmographia of Bernardus Silvestris* (c. 1136), (London, Columbia University Press, 1973, ix, 180 pp.), which is no. 89 in the series *Records of Civilisation, sources and studies*. The Royal Irish Academy offer collected papers of a colloquium (held in July 1970) entitled *The Mind of Eriugena*, under the joint editorship of J. J. O'Meara and L. Bieler (Dublin, Irish University Press, 1973, xiii, 199 pp.).

Of special interest is a facsimile reproduction of the first book printed in England in 1477 by William Caxton, *The Dictes and Sayings of the Philosophers*, translated from mediæval French by Anthony, Earl Rivers (London, Diploma Press, 1974, xii, 150 pp.). Two critical editions are due for completion this year: S. Thomas Harrison's edition of parts of (*De Universalibus & De Ydeis*) of Wycliffe's *Summa de Ente*, and T. Orlando's edition of *Testimonia Gentilium de Secta Christiana*, attributed almost certainly erroneously to Robert Grosseteste.

Keith HAINES,
Dept. of Scholastic Philosophy,
Queen's University, Belfast.

IV, 4. - TURQUIE

Études Médiévales en Turquie en 1973

En Turquie, on a célébré en 1973, le cinquantième anniversaire de la République, d'où profusion de congrès. Les Turcs, peuple eurasiatique, qui prirent un grand essor culturel au Haut Moyen Âge, se penchèrent sur leur passé médiéval (les textes littéraires et l'historiographie, en caractères dits « runiques » turcs, commencèrent aux VI-VIII^e siècles).

La Bibliothèque Nationale (Millî Kütübhâne) réunit à Ankara le 5 septembre 1973 un séminaire où furent exposés les résultats de quelques travaux sur Fârâbî. Ces travaux seront publiés. Une bibliographie de Fârâbî, préparée par M^{me} le Dr M. Çunbur, directeur de la Bibliothèque Nationale, est déjà disponible. La bibliographie comprend les manuscrits de Fârâbî en Turquie, de même que les titres d'ouvrages et études imprimés.

Les autres travaux étaient les suivants. Le Prof. N. Akder, longtemps professeur de philosophie islamique à l'Université d'Ankara a considéré Fârâbî dans le cadre des penseurs de l'Islam. Le thème choisi par le Dr H. Atay (Univ. d'Istanbul) fut la théorie de la création selon Fârâbî. Le Prof. N. Keklik fit connaître les travaux étrangers récents concernant Fârâbî. Le Prof. B. Şehsivaroglu qui enseigne l'histoire de la médecine à l'Université d'Istanbul, aborda Fârâbî en tant que médecin. Le Prof. S. Ünver avait choisi comme thème « Fârâbî et Aristote ». Comme historien de la culture et de l'art on m'avait recommandé d'étudier le milieu culturel où naquit Fârâbî, à la lumière des fouilles récentes dans l'oasis d'Otrar, patrie du philosophe. Les fouilles dans l'oasis d'Otrar où se trouvaient Vasîdj, la forteresse où naquit Fârâbî et Fârâb où il passa sa jeunesse, ont confirmé que ce milieu du Turkestan Occidental était à cette époque profondément éclectique. L'Islam avançant du Khvarizm vers le Sir-daryâ, y rencontra non seulement le Mazdéisme, ancienne religion de ce milieu que les Chinois appelaient « K'ang-kü » (Kengeres en turc du VIII^e siècle) et l'Universalisme dichotomique turco-chinois, mais aussi le Bouddhisme et le Christianisme surtout Nestorien.

L'Institut d'histoire et de civilisation seldjoukide (*Selçuklu tarihi ve medeniyeti Institüsü*) s'occupe de l'époque médiévale en Turquie. Cet Institut réunit, presque chaque année, dans un des centres d'époque seldjoukide un séminaire où viennent aussi quelques savants étrangers. Du 26 au 30 septembre 1973, le lieu de rencontre fut Konya, la capitale seldjoukide de Turquie. Une vingtaine de communications traitèrent surtout d'histoire, de linguistique, d'histoire de l'art. Cet Institut publie annuellement un périodique intitulé *Selçuklu Arastirmalari Dergisi* (*Journal of Seljuqid studies*).

Le Premier Congrès international de Turcologie, organisé par l'Institut de Turcologie de l'Université d'Istanbul, se réunit du 15 au 20 octobre 1973. Plus de trois cents personnes, dont deux cents étrangers de divers pays, participèrent à ce congrès divisé en quatre sections (linguistique, littérature et philosophie, histoire, histoire de l'art). Les recherches s'étendaient du Haut Moyen Âge jusqu'aux temps modernes. Les actes, beaucoup trop volumineux pour être mentionnés en détail, seront bientôt imprimés dans les langues dans lesquelles les communications furent faites (allemand, anglais, français, turc). Ce congrès se réunira désormais tous les trois ans. Entre-temps, nous attirons l'attention des médiévistes sur le périodique de l'Institut de Turcologie, *Türkiyat Mecmuası*.

Du 21 au 26 octobre 1973 la XVI^e Conférence d'Altaïstique (Permanent International Altaïstic Conference) se tint à Ankara, invitée par l'Institut de recherche de culture turque (*Türk kültürünü araştırma Institüsü*). Ce groupe se retrouve chaque année dans un centre différent d'altaïstique, pour s'occuper de la culture des peuples dits altaïques, Turcs, Mongols, Toungouses, Coréens et Mandchous. Le thème du XVI^e Congrès était le concept de l'État chez les peuples altaïques. Une quarantaine de communi-

cations, en allemand, anglais, turc, seront publiées par les soins de l'Institut de culture turque. Cet Institut publie trois périodiques, dont l'un, *Cultura Turcica*, en langues étrangères. A l'occasion du XVI^e Congrès d'Altaïstique, quatre savants étrangers reçurent les témoignages de la reconnaissance du Gouvernement Turc, pour leurs études de Turcologie, à savoir le Prof. A. von Gabain, le Prof. Németh, le Prof. Poppe, le Prof. Räsänen.

A l'occasion du 700^e anniversaire de la mort de Djelâluddîn Rûmî, un séminaire international, sous les auspices de l'UNESCO, du Gouvernement Turc et de l'Institut Djelâluddîn Rûmî de Konya, se réunit à Ankara et Konya, du 15 au 17 décembre 1973. Des philosophes, littérateurs et historiens de divers pays présentèrent une quarantaine de communications en rapport avec Djelâluddîn Rûmî. Vingt-deux de ces communications, dont celle du regretté Prof. H. Z. Ülken, professeur de philosophie de l'Université d'Istanbul, décédé depuis, sont déjà publiées. Le volume intitulé *Uluslar-arasi Mevlânâ Celâleddîn Rûmî Semineri, bildiriler* distribué, avec d'autres ouvrages, lors du Séminaire, comprend ces vingt-deux communications en diverses langues. Le reste doit paraître aussi.

Ce fut une réunion remarquable où, sous l'égide accueillante du saint poète de Konya, les représentants de diverses cultures et religions purent librement échanger leurs vues. Un public intéressé, également fort cosmopolite, composé en partie d'étudiants de divers pays, remplissait les bancs réservés à l'auditoire. La nuit du 17 décembre 1973, sept-centième anniversaire de la mort de Djelâluddîn Rûmî, le Séminaire termina ses travaux, pour assister à la cérémonie commémorative. Selon les rites de l'ordre fondé au XIII^e siècle par Djelâluddîn Rûmî, les derviches tourneurs commencèrent, aux sons des flûtes, la danse mystique qui les menait, par la pensée, hors du monde matériel, évoluant vers le néant, pour ressusciter dans l'Infini.

M^{me} Emel ESIN,
Sadullah Pasa Yalısı,
Çengelköv, Istanbul, Turquie.
